

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

1066... AND ALL THAT!

UN peuple est grand quand il aime sa patrie. L'aimer ? Donc la connaître ! Un peuple qui ignore son passé est un peuple fini !

L'élève qui n'a pas ses points en Histoire Nationale est, en somme, un incivique. Evidemment, tout le monde ne peut pas être historien. Mais il y a des choses qu'il faut connaître. Tous les Anglais, par exemple, savent, de leur passé, au moins une chose : « 1066... et tout ça ! » « and all that ! »



3. — L'EXPEDITION

GUILLAUME décida d'aller conquérir l'Angleterre. Il fit appel à tous les amateurs d'exploits et de gains à qui il promit de payer largement leur aide. Beaucoup de Flamands se joignirent aux Normands. Il les embarqua avec chevaux et vivres à Saint-Valéry et débarqua le tout sur la côte britannique, à Hastings. Cette histoire fut dessinée sur la tapisserie de Bayeux.



1. — EDOUARD LE CONFESSEUR

LE drame commence juste au début de 1066. Le roi d'Angleterre, saint Edouard le Confesseur, va mourir. Il a soixante-deux ans. Il a réussi à remettre sur le trône la dynastie anglo-saxonne après celle des Danois. Mais il n'a pas d'enfants. Et il sait que sa couronne est convoitée par bien des candidats. Alors, il désigne son beau-frère Harold comme successeur. Il meurt le 6 janvier. Harold est roi. Mais...



4. — HASTINGS

HAROLD accourut pour barrer la route à Guillaume. Il se barricada sur la colline de Senlac... Et, le 27 septembre 1066, la bataille fut livrée. Les guerriers anglo-saxons de Harold, — les housecarls — se battaient à pied avec la grande hache danoise. La force de Guillaume était sa lourde cavalerie. Par ruse, les Normands attirèrent les autres dans la plaine. Et ce fut le carnage. Harold fut tué. Guillaume devenait « le Conquérant ».



2. — LE DUC DE NORMANDIE...

OUI, le duc de Normandie, Guillaume, fils de Robert le Diable, était cousin d'Edouard le Confesseur. Rouge, chauve, violent, malin et ambitieux, il voulait être roi d'Angleterre. Un jour qu'Harold s'était aventuré en Normandie, Guillaume l'avait forcé à prêter le serment de ne jamais prendre la couronne d'Edouard le Confesseur. De plus il avait fait admettre sa candidature par le pape et il avait l'appui du puissant comte de Flandre, Baudouin V de Lille, dont il avait épousé la fille, une princesse charmante et artiste — elle brodait très bien — nommée Mathilde. L'avènement de Harold ne plut pas du tout à Guillaume.

5. — LA CONQUETE

EN bon Normand, économe et rusé, Guillaume le Conquérant fit faire l'inventaire de tout le royaume qu'il avait conquis. Ce document extraordinaire s'appelle le livre du jugement dernier, « the Domesdaybook ». Tout y est noté, jusqu'au nombre de poulets ! Il distribua à ses fidèles plus de soixante mille petits fiefs, aucun grand. Il ne voulait pas de vassaux puissants. Il divisa l'Angleterre en comtés ou « shires » et, dans chaque shire, il plaça un surveillant à lui, le « sheriff ». Ainsi le duc de Normandie, vassal du roi de France, devenait le roi le plus puissant de l'Europe. C'est le roi de France qui ne riait pas !

